

**Facultad de Agronomía y Agroindustrias
UNSE**



Réponse sur culture du poivron à la fertilisation foliaire avec FFO

Le poivron (*Capsicum annum* L.) a été planté en août 2009, dans le lot de M. Luis Jiménez, situé à Colonia Gamara Zone 1 de la zone d'irrigation de SANTIAGO DEL ESTERO.

La préparation du lot était la préparation traditionnelle pour toute culture horticole de la région et la fertilisation était à base de phosphate di-ammonique (18-46-0) et d'urée appliquée au moment de la plantation en bandes.

Le semis s'est fait sous forme directe (graine) au champ, sur une superficie totale de 10ha. La variété utilisée était Fyuco INTA. La récolte a commencé au mois de décembre, 120 jours après la plantation et elle s'est prolongée jusqu'au début du mois de juin où les premières gelées ont eu lieu.

Le FFO a été utilisé pendant les mois de janvier, février et mars inclus dans le seul but de lutter contre la forte **présence de mouches blanches ou aleurodes** dans les précédentes campagnes, car avec tous les insecticides utilisés, il n'était pas possible de réduire la population. Ce qui, en revanche, a été obtenu avec l'amendement FFO.

Les premières applications ont été faites tous les 7 jours, puis tous les 15 jours. Les doses utilisées étaient de 4 L/ha de FFO.

En ce qui concerne les avantages du FFO, on peut en déduire quantitativement qu'en plus du contrôle des aleurodes, son utilisation a entraîné une augmentation de la longévité de la culture, retardant la sénescence, car elle a été récoltée pendant 6 mois trois fois par semaine. Quant à la qualité, on peut dire qu'elle était optimale car les rejets étaient minimaux pour les cas de pourriture, et seuls les dommages dus aux brûlures ou aux insolation étaient pertinents.

D'une manière générale, on peut conclure, à titre préliminaire, que le FFO augmente le rendement de la récolte puisque la récolte est prolongée et que le fruit présente une qualité commerciale optimale, car il ne manifeste pas de dommages causés par les insectes, les bactéries, ni de rejet par brûlure.